

La théorie du genre, pour mieux détruire nos sociétés occidentales



Nicole Delépine, pédiatre oncologue

Georgia Meloni élue en Italie serait-elle réactionnaire, car opposée à la théorie du genre ?

Il est désormais de notoriété médiatique que considérer qu'un homme est un homme et une femme est une femme est conservateur. Et comme a expliqué A. Buzyn : « *un oncle peut être la mère...* ». D'ailleurs, regardez les cartes d'identité instituées par l'UE avec un être humain d'un nouveau genre si l'on peut dire sans humour déplacé. Quant aux Polonais, Hongrois ou Russes, puisqu'ils ne cautionnent pas cette théorie, ils ont déjà subi la même qualification de

réactionnaire dans nos médias.

D'où vient la théorie du genre ? ¹

Pour comprendre ce qui nous est arrivé en seulement quelques années, de la falsification de nos cartes d'identité et des carnets scolaires de nos enfants (avec parent 1 et parent 2 et bientôt parent 3) en fonction des progrès d'une prétendue science, je me suis finalement décidée à étudier les différents aspects et conséquences de cette fameuse théorie qui régit maintenant les écoles, universités, hôpitaux, livres et théâtre. Ne va-t-on pas jouer Roméo et Juliette entre deux homosexuels et représenter Blanche-Neige par un Africain noir ? Ils ont bien le droit de jouer des pièces de théâtre, mais pourquoi se moquer des auteurs classiques, tout casser, tout salir, tout déconstruire ?

Il faudra approfondir les fondements et les conséquences de cette « révolution » sociétale, mais voici déjà quelques éléments pour ceux qui comme moi, avaient considéré qu'il en allait de la liberté de chacun et n'ont pas cherché plus loin. En fait c'est notre liberté, notre équilibre mental et celui de nos enfants qui sont menacés de disparaître en moins d'une génération les bases des sociétés humaines, par la volonté sectaire de ces déconstructeurs.

Cette fumeuse théorie a progressivement et insidieusement envahi, depuis les années 1980, l'enseignement à l'école publique – plus obsédée par la formation des jeunes à la sexualité diversifiée et aux notions de genres (masculin, féminin, neutre, trans ou autre) – qu'à l'écriture et au calcul. L'enseignement universitaire en est transformé avec l'exclusion des voix divergentes (ou seulement ouvertes à la discussion), interdites de conférence à Science Po ou à Grenoble et Clermont-Ferrand. Quant à la désastreuse écriture inclusive, dans une époque où l'orthographe a perdu pied et où 9 % des jeunes sont illettrés², n'en parlons même pas...

La théorie du genre a imprégné en une trentaine d'années le contenu des séries et des films, particulièrement sur Netflix, dans lesquels doivent nécessairement figurer les symboles des minorités : un handicapé, un individu d'origine africaine, un couple d'homosexuels féminins ou masculins, si possible un transgenre, en tentant de n'oublier aucune minorité. Seul l'Asiatique est le plus souvent ignoré.

[Voir aussi :

[Vague de poursuites à l'encontre de psychiatres et de médecins qui ont approuvé les mutilations et les chirurgies transgenres](#)
[Idéologie LGBTQ+... Un Transgenre raconte sa détransition](#)
[La transsexualité dénoncée par une transgenre repentie](#)
[Dysphorie de GENRE : le mirage de la TRANSITION\]](#)

Les discours politiques doivent faire preuve de bienveillance envers ces minorités agissantes pour être considérés comme bien-pensants, appartenir au camp du bien et donc être présentables dans les médias. Les émissions des chaînes publiques supposées être neutres comme France Info, France Culture, France Inter et autres éliminent soigneusement les interlocuteurs non politiquement corrects, appauvrissant ainsi leur contenu et limitant tout débat démocratique. Les autres discours, comme ceux de Mme Meloni (et bientôt même de Madame Badinter ?) sont rapidement taxés de réactionnaires, puis d'homophobes, d'extrême droite, de fasciste ou post fasciste ou pourquoi pas d'antisémite.

Définition : le genre comme la conduite sexuelle qu'on choisit d'adopter, en dehors de notre sexe de naissance

John Money sexologue et psychologue néo-zélandais, spécialiste de l'hermaphrodisme³ à l'université américaine Johns Hopkins, a défini en 1955 ***le genre comme la conduite sexuelle qu'on choisit d'adopter, en dehors de notre sexe de naissance***⁴, après

avoir étudié des cas d'enfants nés intersexués.

Test in vivo sur des jumeaux nés en 1966

La première expérimentation de la théorie du genre avait pourtant bien mal commencé, aboutissant à une catastrophe sur un couple de jumeaux nés garçons,⁵ dont les parents avaient été convaincus par John Money d'élever l'un des deux comme une fille. Les parents de jumeaux âgés de huit mois souhaitaient les faire circoncire, mais l'un d'eux, Bruce subit la brûlure de son pénis à la suite d'une cautérisation électrique. John Money sauta sur l'occasion, espérant démontrer que le sexe biologique ne serait qu'un leurre et proposa aux parents désespérés d'élever Bruce comme une fille, sans jamais lui révéler son sexe de naissance.

Bruce-Brenda recevra des hormones, subira l'ablation des testicules, sera élevée en fille avec robes et poupées. Tout se passa, semble-t-il, assez bien pendant l'enfance, si bien que son initiateur crut à une réussite et publia de nombreux articles à la gloire de sa « découverte » et même un livre en 1972, *Homme-femme, garçon-fille*, dans lequel il affirma que *ce serait l'éducation et non le sexe de naissance qui détermine si l'on est homme ou femme.*

Mais le réel revint au galop

À l'adolescence, la voix de « Brenda » devint grave et elle fut attirée par les filles. Les parents avouèrent la mystification. Elle eut le courage et la force de caractère pour renoncer à ses hormones femelles et reçut de la testostérone, hormone mâle.

« Dès lors, Brenda redevient un homme, David, auquel on recréa chirurgicalement un pénis et retira les seins. Ce dernier se maria même à une femme, à l'âge de 24 ans. Mais

cette expérience identitaire hors norme a laissé des dégâts irréparables chez les jumeaux. Brian se suicide en 2002 et David en mai 2004. »

LES DÉGÂTS EN MÉDECINE D'UN MARCHÉ PROMETTEUR

Il faudrait plus d'un petit article pour décrire la longue liste de drames, conséquences de cette négation du réel et des extraordinaires instrumentalisation de la folie collective, de la manipulation des jeunes, puis des enfants et de leurs parents par l'appât du « fric » et aussi de la jouissance de pouvoir sur les autres êtres humains. Se prendre pour Dieu, remodeler ce qui serait une erreur de fabrication et en même temps devenir super riche, quel bel avenir pour des chirurgiens dégoûtés des mesquineries bureaucratiques et pour les pédiatres et endocrinologues frustrés par la routine grise quotidienne. Jouer à Dieu, qui y résisterait ?

Collusion de l'argent et des intérêts politiques et psychiques. Les « spécialistes » endocrinologues, dealers de drogues hormonales d'une clientèle devenue captive à vie et les chirurgiens plastiques peu regardants sur les ablations d'organes sexuels, puis les reconstructions en fonction des souffrances de l'individu maltraité (sous prétexte de répondre à ses pulsions du moment). Après trente ans de business majeur, les scandales commencent à apparaître. Nous y reviendrons.⁶

Par exemple celui de la « clinique transgenre pédiatrique » du centre médical de *l'Université Vanderbilt* qui « soulève de graves préoccupations morales, éthiques et juridiques qui font l'objet d'une enquête judiciaire ».

Depuis le 1er janvier 2017, conformément à la Loi Obama « sur les soins abordables » (Obamacare), les compagnies d'assurance

américaines sont tenues de couvrir les frais médicaux des personnes qui veulent changer de sexe. **Le reportage de Walsh** a mis en évidence que Vanderbilt « *drogue, castré chimiquement, et effectue des doubles mastectomies sur des mineurs* », et calme l'opposition parmi ses médecins par « *des menaces et de la coercition* », emploie des militants transgenres pour assurer la conformité du personnel, et le fait à des fins lucratives.

Walsh a rappelé les prix de diverses opérations : 40 000 \$ pour la « reconstruction thoracique » de femme à homme, 20 000 \$ pour une vaginoplastie, et jusqu'à 100 000 \$ pour les chirurgies complètes de femme à homme. L'ensemble de ces problèmes justifie l'enquête judiciaire en cours.

Aux USA, le coût des médicaments et des interventions chirurgicales peut atteindre 200 000 \$ ⁷pour un seul « patient ».

La propagande d'identité trans est maintenant une mode qui cible spécifiquement les jeunes

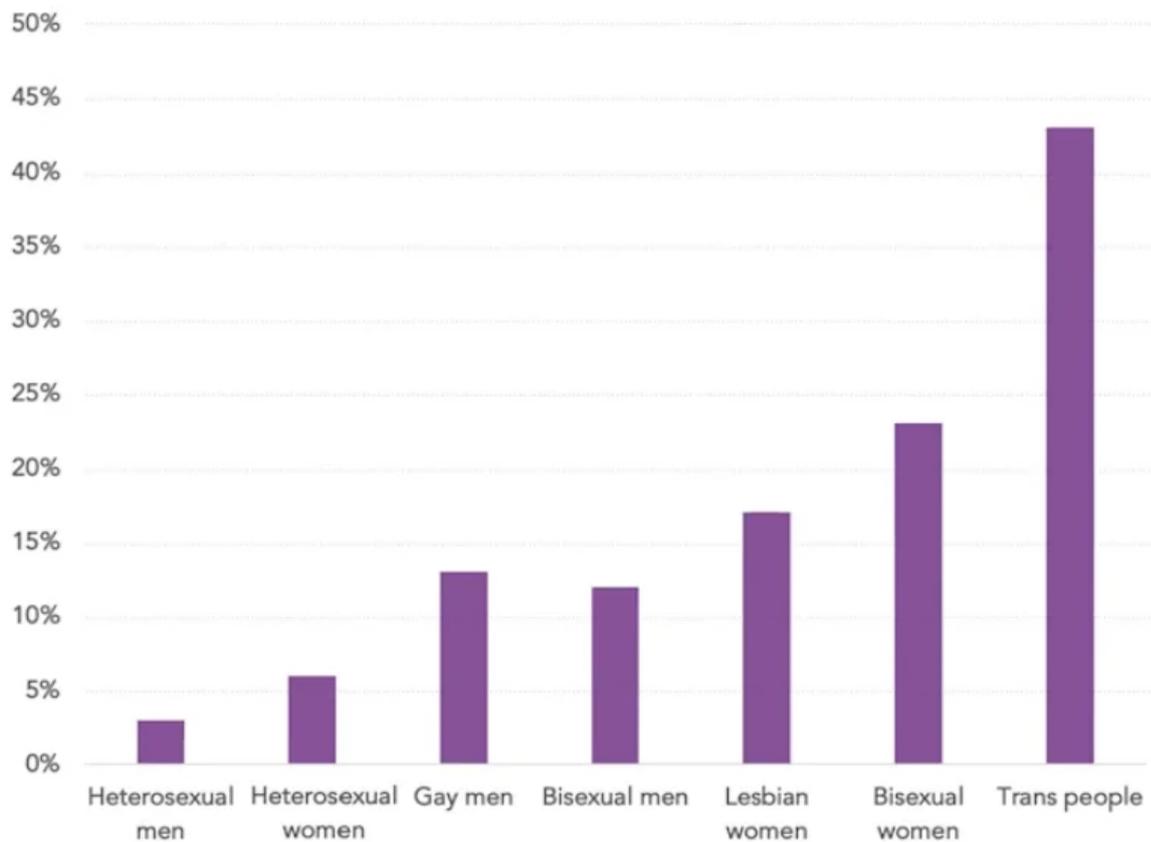
*« Es-tu un enfant qui souffre de dysphorie de genre et qui a besoin de produits chimiques bloquant la puberté ? Selon la clinique d'identité sexuelle Tavistock de Londres, la plupart des enfants en ont besoin. Et elle a fonctionné en toute impunité de 1983 jusqu'au mois dernier. La clinique a récemment été fermée par le NHS, alors que les enquêtes se multiplient et que le public s'indigne des allégations selon lesquelles **Tavistock diagnostiquait au hasard des troubles de l'identité sexuelle chez les enfants, même s'ils étaient normaux.***

Le concept de transsexualité étant largement promu par les médias d'entreprise, les parents gauchistes, les enseignants

des écoles publiques et de nombreux gouvernements occidentaux, il n'est pas étonnant que tant d'enfants commencent à ressentir le besoin de rejoindre la tendance et de signaler leur vertu. En général, la plupart des enfants veulent rendre les adultes qui les entourent heureux et la pression pour se conformer aux modes en matière d'identité sexuelle est immense. Tavistock, la seule clinique de changement de genre et de sexe en Grande-Bretagne, est passée d'environ 130 enfants patients par an en 2010 à près de 2400 en 2021. »

Le féminisme des années 80 déclinant, les néoféministes se sont saisies des délires de la théorie du genre pour alimenter leur discours à une époque où la contraception, le large droit à l'avortement, et l'élargissement de la place des femmes en politique et dans l'entreprise stérilisaient leurs discours.

Bienvenue la théorie du genre, et peu importe les nombreuses vies gâchées qu'elle engendrera. Car le mal-être de ces enfants est à terme habituellement aggravé par les mutilations et les traitements qu'ils subissent et les conduit à un risque important de suicide. Une étude libanaise ⁸ montre que 55 % des participants transgenres avaient des pensées suicidaires actives contre 0 % chez les témoins. **Dans la population trans, le passage à l'acte « suicide » dépasse 40 % ⁹ soit dix fois plus que la population standard et 2 fois plus que les bisexuels ou homosexuels.**



Source: "A systematic review and meta-analysis of disparities in the prevalence of suicide ideation and attempt among

Ils ne se seraient peut-être moins suicidés si au lieu de leur faire croire que les transformer les rendrait heureux, on leur avait appris que le bonheur nécessite l'acceptation de soi tel qu'on est (et tel que l'on naît ?) et aider avec des prises en charge psychologiques et/ou psychiatriques de qualité.

LES DÉGÂTS À L'ÉDUCATION NATIONALE

C'est aux environs de 2014 que les dégâts dans l'Éducation nationale apparaissent avec une première tentative de stopper le mouvement appelé pudiquement « **abc de l'égalité** » conduisant à l'intrusion dans l'école publique de discours qui n'ont rien à y faire.

[Théorie du genre : des élèves absents du fait d'une étrange rumeur \(lefigaro.fr\)](http://lefigaro.fr)

Une tentative de résistance apparaît dans les médias via le

site internet du mouvement « [JRE2014](#) » : « une action nationale inédite pour sauver nos enfants », explique le tract :

« Vous justifierez l'absence de votre enfant le lendemain par le motif : "journée de retrait de l'école pour l'interdiction de la théorie du genre dans tous les établissements scolaires",

« Le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, sur les traces de son prédécesseur Luc Chatel veut généraliser et officialiser l'enseignement de la théorie du genre (...) à la rentrée 2014 (...) Des centaines d'écoliers sont déjà victimes de ces programmes à titre expérimental », développe le texte en référence aux ABCD de l'égalité, lancés conjointement par Vincent Peillon et Najat Vallaud-Belkacem, dans dix académies.

*« D'ores et déjà, des militants du lobby LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels) s'invitent en classe », explique-t-il. « L'éducation de nos enfants nous appartient », martèle le tract qui milite pour le retour d'« un ministère de **l'instruction publique** ». Sur le site, une soixantaine de contacts locaux assurent le relais du message en région ».*

Commandé par Najat Vallaud-Belkacem, un rapport vise à « lutter contre les stéréotypes », notamment à l'école.¹⁰

Une infiltration douce et discrète de l'école avec des termes trompeurs

« [Le rapport "lutter contre les stéréotypes filles-garçons, un enjeu d'égalité et de mixité dès l'enfance"](#), du Commissariat général à la stratégie et à la prospective remis à [Najat Vallaud-Belkacem](#), ministre des Droits des femmes, ne contient aucune proposition détonante. »

« Cela résonne plus joliment que les oukases à la [Peillon](#), [qui voulait s'appuyer sur la jeunesse pour changer les mentalités](#) ! », commente [Olivier Vial](#), porte-parole de l'Observatoire de la théorie du genre. C'est juste un début de propagande douce : on va essayer, par **une série de micro-incitations insidieuses, de guider le comportement des gens et de remplacer peu à peu un modèle de société par un autre.**

NOUS SOMMES EN 2014

Les controversés « ABCD de l'égalité », censés lutter contre le sexisme, arrivent dans 600 classes.¹¹ ÉLÈVES COBAYES SUR DÉCISION DES « ÉLITES »

Les « [ABCD de l'égalité](#) » : le ministre de l'Éducation nationale, [Vincent Peillon](#), et sa collègue des Droits des femmes, [Najat Vallaud-Belkacem](#), portent conjointement cette **expérimentation**.

Au total, dix académies volontaires, soit plus de 600 classes, sont concernées par ce dispositif visant à « **déconstruire les stéréotypes de genre** » et à « *transmettre, dès le plus jeune âge, une culture de l'égalité et du respect entre les filles et les garçons, en agissant sur les pratiques des acteurs de l'éducation et sur les préjugés des élèves* ». *Objectifs affichés : sensibiliser les élèves aux représentations et aux rôles assignés aux filles et aux garçons, et agir ainsi sur les orientations professionnelles que l'on sait sexuées* » (...), **démarche plus globale se proposant d'agir sur les mentalités, et dont l'école est un volet.**

[Olivier Vial](#), président du syndicat de droite UNI, invite à la vigilance, comme des responsables de l'Association des familles catholiques, qui craignent à l'école une **démarche de déconstruction des repères transmis par les parents.**

Des heures de formation spécifiques

En 2014, plusieurs milliers d'élèves, de la maternelle au CM2, ont fait l'apprentissage de cette « égalité », via des séquences pédagogiques mises en œuvre par les enseignants.

Exemple d'une séquence pédagogique autour des « représentations esthétiques de l'enfant, de la femme et de l'homme » au fil des siècles, du portrait par Rigaud de Louis XIV portant des talons hauts, au smoking pour femme d'[Yves Saint Laurent](#) en 1966 ; ou cette réflexion sur « la figure de la belle » dans les contes.

Objectif : démontrer aux enfants que les notions de féminin et masculin évoluent suivant les sociétés et les époques.

Pour les deux ministères, le but est de « sensibiliser les élèves aux représentations, aux rôles assignés aux filles et aux garçons » et d'aider les enseignants dans cette tâche en offrant « des entrées au sein de programmes officiels existants : sciences, éducation physique et sportive, maîtrise de la langue, histoire... ». ¹²

Néanmoins, il semble bien que selon les enseignants bénéficiant d'une certaine liberté dans leur classe, le message ait été plus ou moins doux, limité pour certains à tenter de limiter utilement certaines idées préconçues. Par exemple les filles sont aussi capables de faire de hautes études scientifiques que les garçons.

Finissons pour ce jour par une chronique de Russie rapporté par Boris Karpov dans la série « valeurs occidentales » : **La littérature pour enfants a fait son chemin vers les histoires transgenres de la maternelle : le portail des enseignants du Royaume-Uni recommande My Sister Daisy comme une excellente lecture pour expliquer les problèmes d'identité de genre aux enfants.**

« Tu es sûr d'être une fille ? j'ai demandé. – J'ai un ami qui est à la fois un garçon et une fille, tu dois lui parler comme "ils" et "eux". "Je suis sûr ! Je suis une fille ! Et je m'appellerai 'elle' et 'elle', as-tu dit. Maman et papa pensaient que j'étais un garçon quand je suis né, mais ils avaient tort. Je sais qui je suis et je sais que je suis une fille."

Le portail du blog des enseignants de littérature pour enfants dit que c'est un excellent livre pour les parents ou les enseignants pour parler aux enfants des questions d'identité de genre et de pronoms.

C'est l'histoire vraie d'une famille où le deuxième enfant est conscient d'être transgenre. L'auteur lui-même élève un tel bébé. Selon l'histoire, le frère aîné devra s'habituer au fait que son frère est désormais une sœur. Après que le garçon ait été envoyé à la maternelle, il a dit qu'il était maintenant une fille nommée Daisy" ».

Huit ans après l'arrivée des ABC de l'égalité, il sera capital de faire le point sur ses effets dans le monde réel. Suite à venir...

[1 La théorie du genre ou Le monde rêvé des anges, de Bérénice Levet | Éditions Grasset](#)2 Journée Défense et Citoyenneté 2013, note d'information N°12 cache.media.education.gouv.fr/file/2014/06/2/DEPP_NI_2014_12_JDC_2013_lecture_317062.pdf3 Hermaphrodisme, nom masculin selon Larousse :Présence normale et fonctionnelle des deux sexes dans le même individu, animal ou végétal, qui produit les deux catégories de gamètes, mâles et femelles. Synonyme : bisexualité. Contraire : gonochorisme.Anomalie caractérisée par la présence, chez un même individu, de tissu ovarien et de tissu testiculaire.

[4](#) Si le terme de « genre » est préféré à celui de « femme », c'est pour mettre l'accent sur la question du rôle attribué à

la différenciation sexuelle, plus qu'à cette différence proprement dite, d'autant que l'homme est également concerné. Le terme de « genre » permet d'élargir le champ d'études aux communautés LGBT.

5 « Théorie du genre : comment la première expérimentation a mal tourné Le Figaro Publié le 31/01/2014

6 [Une clinique londonienne de changement de sexe pour enfants ferme ses portes et est poursuivie par 1000 familles \(reseauinternational.net\)](#)

7 <https://www.insider.com/medical-treatments-transgender-people-america-expensive-2019-7>

8 C Ibrahim, R Haddad, S Richa Comorbidités psychiatriques dans le transsexualisme : étude d'une population transgenre libanaise Encéphale 2016 décembre;42(6):517-522

9 Claire M. Peterson, Abigail Matthews, Emily Coppins-Smith et Lee Ann Conard. Suicidalité, automutilation et insatisfaction corporelle chez les adolescents transgenres et les adultes émergents atteints de dysphorie de genre. Suicide et comportements potentiellement mortels, 19 août 2016 DOI : 10.1111/sltb.12289

10 [La théorie du genre à petits pas à l'école \(lefigaro.fr\)](#)

11 [École : un nouveau genre de programme \(lefigaro.fr\)](#)

12 Ibid 11